AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-5-67 047384

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE,

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, **47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71**

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 80

A PROPOS DES ECHECS DANS LA LUTTE CONTRE LES ACARIENS.

Depuis l'apparition des insecticides systémiques la lutte contre les acariens,(Araignées rouge et araignées jaunes) ne posait plus de problème dans les vergers. Un ou deux traitements avec un produit systémique, les traitements dirigés contre le Carpocapse effectués avec des produits efficaces contre ces ravageurs et éventuellement une application avec un acaricide spécifique d'été en fin de saison suffisaient pour éviter ou limiter leur pullulation. Maintenant il n'en est plus de même. Les échecs sont de plus en plus fréquents dans la lutte contre les acariens dans les vergers.

Ce phénomène de résistance ou d'accoutumance va en s'amplifiant et de nombreux arboriculteurs se demandent si toutes les espèces d'acariens sont aussi difficiles à détruire, quels sont les produits susceptibles de devenir inefficaces, pourquoi ce phénomène apparaît dans certains vergers et enfin quelles sont les précautions à prendre pour éviter ou résoudre ce problème ?

Les principales espèces que l'on rencontre dans les vergers sont : l'Araignée rouge des arbres fruitiers (Panonychus ulmi), le Tetranyque de l'aubépine (Amphytetranychus viennensis), l'Araignée jaune (Tetranychus urticae) et le Bryobe (Bryobia praetiosa). C'est la première espèce qui semble la plus répandue. Malheureusement des observations faites dans certains vergers montrent qu'elle est parfois difficile à détruire et que les traitements classiques donnent des résultats de plus en plus décevants. Il en est de même pour le Tetranyque de l'aubépine et l'Araignée jaune. Aucune observation particulière n'a été faite sur le Bryobe qui est beaucoup moins répandu. Il semble donc que, pratiquement, toutes les espèces rencontrées peuvent devenir réfractaires aux traitements.

On a cru tout d'abord que cette résistance ou accoutumance était liée à un seul produit, à une seule matière active : Parathion, Déméton, etc.. Mais les enquêtes effectuées dans les vergers et confirmées par des essais de laboratoire ont montré qu'en fait il s'agissait de résistance ou d'accoutumance non à une matière active déterminée mais à un groupe chimique bien défini, le groupe des organo-phosphorés. Malheureusement dans la pratique la très grande majorité des matières actives utilisées contre les acariens, à l'exception de la plupart des acaricides spécifiques d'été sont des organo-phosphorés. De ce fait le choix d'un produit ne risquant pas de provoquer ce phénomène de résistance ou d'accoutumance devient difficile.

P155

Avant d'aborder les causes qui sont à l'origine d'échecs dans la lutte contre les acariens, il n'est peut-être pas inutile de souligner que la plupart des insecticides utilisés ont une action néfaste sur la faune utile. Ils détruisent souvent prédateurs et parasites des ravageurs, provoquent un déséquilibre biologique en faveur des acariens dans le cas qui nous intéresse. D'autre part, certaines recherches sembleraient prouver que certains produits antiparasitaires favorisent la pullulation des acariens.

Une des causes les plus fréquentes d'échecs dans la lutte contre les acariens est l'utilisation abusive, sans raison valable, des insecticides, notamment des organophosphorés dont la polyvalence est très appréciée. Beaucoup d'arboriculteurs ont tendance à multiplier leur utilisation. Au printemps dans tous les traitements nécessairement nombreux, dirigés contre les Tavelures, ils ajoutent un insecticide sans savoir si cela est vraiment nécessaire. Ces traitements répétés,effectués souvent à dose faible,sont une des meilleures méthodes pour accoutumer les acariens.

(A suivre)

11 MAI 1967

AVERTISSEMENTS

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Les possibilités de contamination restent sérieuses. Quelques taches sont apparues récemment. La végétation ralentie depuis le 5 mai va croître à nouveau rapidement. Les pluies du 5 au 8 mai (15 à 20 mm.) ont diminué plus ou moins l'efficacité du dernier traitement.
Une nouvelle pulvérisation devra donc être appliquée du 14 au 16 mai inclus.

INFORMATIONS

RAVAGEURS DE PRINTEMPS

- ACARIENS : Les éclosions se poursuivent activement depuis quelques jours. De l'ordre de 60 à 90 % des pontes en secteurs chauds, elles n'atteignent pas 50 % dans les secteurs les plus froids. Cette proportion devrait toutefois augmenter rapidement si le temps chaud persiste. Sur poirier la végétation est suffisamment développée pour employer un systémique. Sur pommier, il est par contre un peu tôt. Dans le cas de pommiers en floraison, attendre la défloraison, si l'importance larvaire le permet, ou employer un produit non dangereux pour les abeilles.
- PUCERONS - PSYLLES : activité localement importante.
- CHARANCONS (Phyllobies - Péritèles - Rhynchites) : dégâts notables dans certains vergers.

CULTURES LEGUMIERES

- MOUCHE DE L'OIGNON - TEIGNE DU POIREAU : Sorties d'adultes de la mouche depuis le 25 avril. Activité des papillons de Teigne. Surveiller les cultures. Contre la Mouche de l'oignon dans les cultures non traitées précédemment (traitement du sol ou des semences) intervenir par pulvérisation copieuse ou arrosage.
- ALTISES DES CRUCIFERES : forte activité. Pour les produits voir Altises du colza.
- MOUCHE DE L'ASPERGE : la protection doit se poursuivre jusqu'au stade "plantes à ramifications épanouies.
- CRIOCERES DE L'ASPERGE : premiers adultes.
- SEPTORIOSE DU CELERI : La protection des jeunes plants doit être rigoureusement assurée. Utiliser un fongicide organique de synthèse : Manèbe, Doguadine, Oxinate de cuivre.

GRANDES CULTURES

- ENNEMIS DE LA BETTERAVE : Premières pontes de Pégomyie. Présence d'Altises dans certaines pièces.
- THRIPS DU POIS : Cet insecte peut nuire à la végétation dès la levée. Intervenir éventuellement avec un organo-chloré (Heptachlore - Lindane - D.D.T....)
- INSECTES DU COLZA : La population de Charançon des siliques n'est généralement importante qu'en bordure des champs. Les accouplements sont nombreux depuis quelques jours. La maturité sexuelle a évolué. N'intervenir que dans les pièces où le nombre des insectes est important.
Grosse activité de la Cécidomyie des siliques.
Contre Charançon et Cécidomyie, n'utiliser que des produits non dangereux pour les abeilles.

RAPPELS : Oïdium du pommier (traitement, destruction des pousses atteintes).
Sitone du pois. Mouche du chou.

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Dernière note : Bulletin 79 Supplément 2 du 27 avril 1967.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer 93 - Montreuil-sous-Bois.